

STEPHEN
CLARKE

GOD SAVE
ZE PRÉSIDENT

ROMAN



PAR L'AUTEUR DE
**A YEAR
IN ZE MERDE**

Versilio

Stephen Clarke

GOD SAVE ZE PRÉSIDENT

roman

Traduit de l'anglais par Natacha Henry

Versilio

- Comment puis-je aider vous ? demandai-je.
- Ta gueule, répéta-t-il, et je sentis qu'on me tordait le bras un peu plus haut dans le dos.
- J'ai fait une chose illégale ?
- Ta. Gueule.

Cette fois, il a craché chaque mot entre ses dents serrées. Mais j'ai noté qu'il n'avait pas recours à la violence, et ne le demandait pas non plus à son collègue. Quelqu'un quelque part avait donné l'ordre qu'on ne me brutalise pas. C'était très rassurant et j'ai senti mon poulx tomber sous les 200, pour la première fois depuis pas mal de temps.

C'est la grimace sur le visage de Veste en cuir qui était moins rassurante. Comme j'avais apparemment accepté de me la fermer, il semblait désormais totalement sûr de lui. Peut-être attendait-il ceux qui lui avaient ordonné de ne pas me brutaliser. Peut-être qu'ils lui avaient demandé de leur laisser la première goutte de sang.

En plus, ai-je élaboré en moi-même, qu'est-ce qui empêche un policier de travailler pour les gangsters ? Ce type pouvait être avec les contrebandiers de caviar. Après tout, M m'avait dit de ne jamais mentionner sa recherche sur l'esturgeon clandestin, ni à la police, ni à qui que ce soit en uniforme. J'ai entendu des pas derrière moi, et j'ai vu Veste en cuir regarder vers l'entrée de la cour. Mon poulx s'est de nouveau emballé. Nous y voilà, ai-je pensé. Je me suis redressé, le cœur sur le point d'exploser.

Mais il s'est carrément arrêté de battre lorsque j'ai vu qui ils avaient attendu.

Léanne se tenait debout devant moi, une veste en jean couvrant le haut de sa robe à dos nu. On aurait dit une chanteuse punk, moitié chic, moitié grunge. Sa voix avait aussi l'urgence d'une chanson punk.

- Écoute, Paul, dit-elle avant que j'aie pu demander ce qui se passait. Tout ce que je vais te dire, c'est la pure vérité. Tu dois me croire, d'accord ?

Mais tandis qu'elle s'exprimait lentement dans un français parfaitement clair, je secouais la tête, d'abord parce que je ne la croyais pas, ensuite pour essayer de me réveiller des cauchemars dans lesquels elle m'enfonçait.

- N'importe quoi, dis-je quand elle eut terminé.
- Si.
- C'est des conneries. Merde. *Bollocks*.

- Non, c'est vrai, dit-elle et elle répéta les principaux éléments de son premier discours. Ta copine Gloria, ou M, ce n'est pas une scientifique. Son job en est même très loin : elle rencontre des assassins parce qu'elle est en train d'en recruter un.

- N'importe quoi. *Bollocks*.

M s'y connaissait en esturgeons, ça, je le savais. Elle était même obsédée par ces pauvres monstres hideux.

Léanne a interrompu mes pensées.

- Tu n'as pas remarqué qu'elle fait des choses bizarres ?
- Non. Ou plutôt, oui. Mais c'est normal pour une scientifique.
- D'un coup, elle a plein de réunions.
- Avec des autres scientifiques.

– Non, avec des criminels. Nous l’avons mise sur écoute. Nous l’avons suivie. Nous t’avons suivi. C’est pour ça que j’étais à Collioure. Les deux messieurs dans la cour de votre hôtel ? De la police. Et comme tu as pu le constater, celui qui t’a interrogé à la gendarmerie, il fait partie de mon équipe. Sauf que – elle a jeté un regard noir à Veste en cuir – il n’a pas respecté mes ordres. Il n’était pas censé t’interroger.

Le type a croisé les bras et regardé au loin. Je crois que c’était un anticonformiste.

– C’était quand même marrant, a-t-elle dit en baissant la voix, ce que tu lui as dit sur le gros poisson. Il croyait que tu parlais d’un gangster. Quand tu lui as dit que le gros poisson venait d’Iran ou de Russie, il a été persuadé de tenir le plus grand secret criminel du monde.

Elle a ri.

Veste en cuir tendait l’oreille en vain.

– Alors, tu es dans la police ? demandai-je à Léanne.

– Oui.

– Où est ton badge ?

– Dans cette robe ?

Ses mains ont longé ses hanches pour souligner que la robe n’avait pas de poches.

– Tu crois que M veut employer un tueur ? Jamais de la vie, dis-je. Pour tuer qui ? Un trafiquant de caviar ?

– Non.

Léanne a respiré profondément :

– Nous n’avons pas l’intention de le révéler. Mais je vais risquer le coup. Nous pensions que tu étais son complice mais je suis maintenant persuadée que tu es innocent. Et que tu peux peut-être aider à le sauver.

– Sauver qui ?

Elle a avalé sa salive :

– Le président.

– Le président de quoi ?

– Le président, notre président !

J’aurai bien ri si je n’avais pas été en train de m’étrangler.

– T’es complètement folle, dis-je. Pourquoi M est dans un complot pour assassiner votre président ?

– Il a beaucoup d’ennemis, répondit Léanne. Les syndicats, la Mafia, les terroristes...

– Et il est beaucoup trop gentil avec les Anglo-Saxons, ajouta Veste en cuir.

– Justement, dis-je. M est anglaise, pourquoi elle va tuer un président anglophile ?

C’était la merde totale. Ils s’étaient trompés de personne ! Ça arrivait à M de s’énerver mais quand même pas au point de tuer quelqu’un.

– C’est normal que tu sois sous le choc, dit Léanne en plantant ses ongles dans mes biceps et ses yeux dans mes yeux. Mais Paul, s’il te plaît, écoute-moi. M n’est pas complètement anglaise, elle est à moitié française. Elle n’est pas ce qu’elle dit.

– Elle est qui, dans ce cas ?

– Je n’ai pas le temps de t’expliquer. M arrive sur le prochain ferry. C’est pour ça que j’ai été obligée d’interrompre notre dîner. Elle sera là d’ici dix minutes. Alors je te donne le choix. Tu peux

m'aider à sauver mon président. Et pas un mot à M. Elle ne doit pas nous voir ensemble. Elle ne doit pas savoir que nous nous sommes connus.

– Et l'autre option ?

– Si tu ne promets pas de nous aider, nous allons devoir vous arrêter tous les deux. Ça vous fera dans les vingt ou trente ans de prison.

– Quoi ?

Heureusement qu'elle me serrait le bras, sinon je tombais dans le pot de fleurs.

– Mais tu as dit que je suis innocent !

– *Moi* je crois que tu es innocent. Mais que dirait un juge ? Comme j'ai besoin de toi, je préfère attendre un peu avant de t'arrêter. On ne sait toujours pas qui va accepter le contrat, ni par qui M est payée, ni précisément pourquoi ils veulent tuer le président. Alors tu vas nous aider à trouver ?

– Je...